

## DOSSIER

P. 24

Trois questions à  
Ségolaine Moog,  
directrice adjointe du Service  
national pour  
l'évangélisation des jeunes

P. 23

Lettre à mes parents :  
« Je vous invite à mon  
baptême »,  
par Anne-Sophie Maurel,  
catéchumène

P. 24

Zoom atelier :  
« Des enfants de CE1  
écoutent la Bible »

P. 20 à 22

Comment raconter sa foi  
aux enfants et partager  
ce qui nous fait vivre ?P. 25  
Pour aller  
plus loin

# La foi racontée à mes enfants

**Pendant la période de Noël, les plus petits nous replongent dans le monde de l'enfance et de ses émerveillements spontanés. Entre la crèche et les guirlandes du sapin, il y a certainement une place pour leur parler de Dieu. Mais comment leur dire ce qui nous fait vivre ? Comment « raconter » Dieu et la foi qui nous habite sinon comme une histoire que l'on aimerait aussi partager avec eux.**

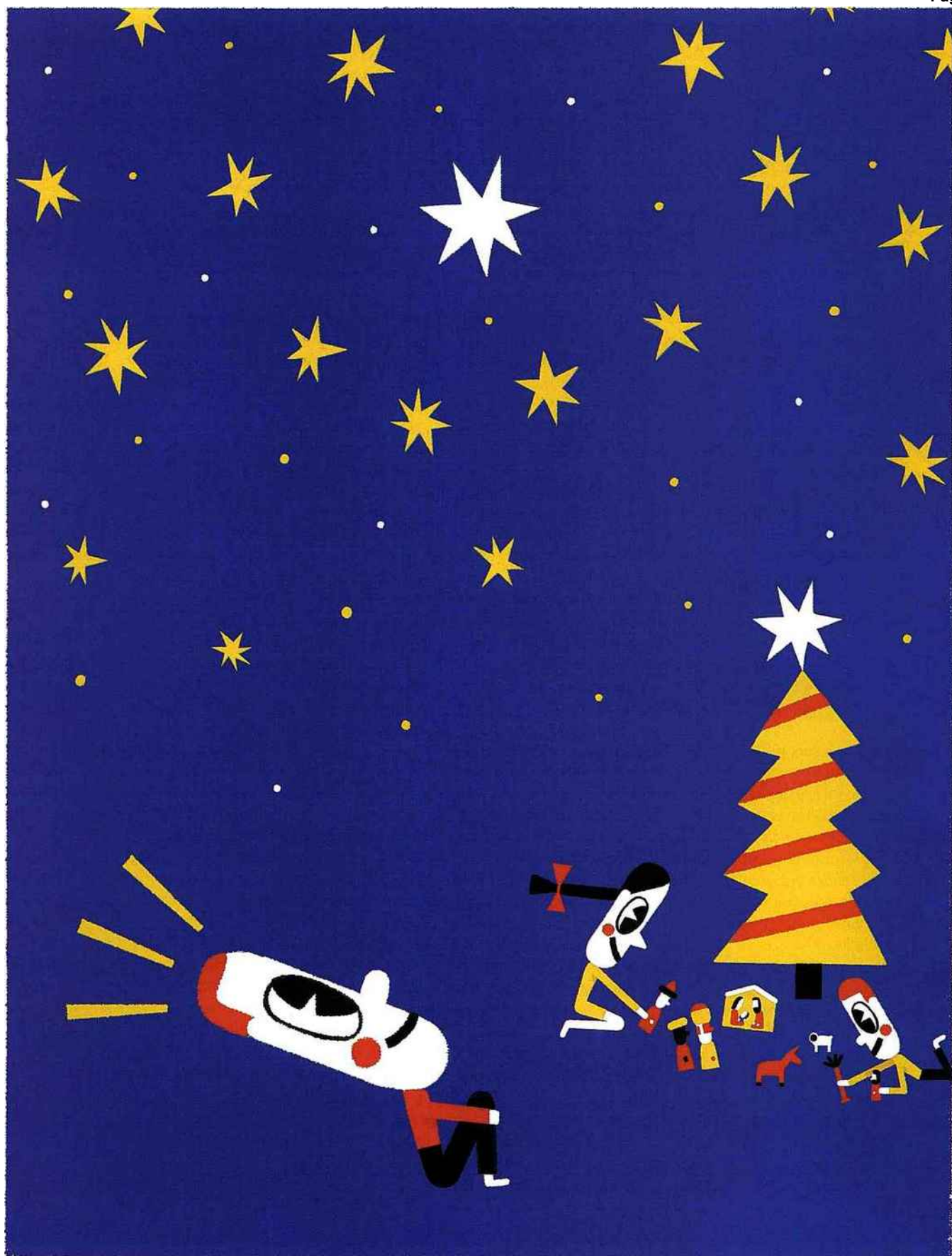
TEXTE : ANNE RICOU • ILLUSTRATIONS : LUC MELANSON POUR PANORAMA

« C'EST LA NUIT. TOUT EST CALME. Dans la crèche, un petit bébé dort. Il s'appelle Jésus. Marie regarde son enfant avec tendresse et Joseph veille. Ils ont fait une longue route pour arriver à Bethléem. Et c'est ici que Jésus, le Fils de Dieu, est né. Les bergers accourent pour le voir. Dans le ciel, les anges chantent leur joie. Jésus, notre Dieu, notre roi, est né ! » Cette histoire de Noël, écrite pour « La très grande Bible des tout-petits » (voir p. 25), beaucoup d'enfants vont l'entendre dans les semaines qui viennent. Même dans les familles éloignées de la foi chrétienne, il y aura peut-être une crèche à côté du sapin. Mais voilà qu'un enfant à l'écoute de ses parents ou grands-parents pose la question piège : « Si c'est Joseph son père, pourquoi on dit aussi que Jésus est le fils de Dieu ? C'est qui Dieu ? »

Soudain, même l'adulte croyant n'est plus qu'un mauvais conteur, mal à l'aise et maladroit. Car parler de la foi, même à nos enfants, nous semble « compliqué » : « Qu'est-ce qu'ils vont en comprendre ? », « C'est déjà difficile pour nous de trouver les mots ! » Pourtant la foi se raconte, comme la

Bible se raconte (voir « Zoom atelier », p. 24). Si l'adulte sait rejoindre l'enfant dans son univers, celui-ci peut être profondément réceptif à ce qui le dépasse, à ce Dieu si grand, mais que l'on ne voit pas... Pour dire à un enfant ce qui nous habite et nous questionne, il s'agit aussi d'oser raconter « notre » histoire avec Dieu – et non pas « la foi chrétienne ». Car notre proximité avec Dieu, racontée avec simplicité, est la clé qui ouvre la porte de l'espace intérieur que les enfants ont en chacun d'eux.

Du côté des tout-petits, il y a une vraie aptitude à la transcendance. Une soif, une attente même, très forte pour s'appropriier l'extraordinaire qu'ils croisent dans leur vie. « Avant cinq ans, on parle de l'enfant philosophe, rappelle Geneviève de Taisne, psychanalyste et psychothérapeute, chroniqueuse à Panorama. C'est l'époque des questions existentielles. L'enfant a une aspiration vers quelque chose qui le dépasse et qui donne du sens à sa vie. » Et l'adulte peut aider un enfant à ressentir et goûter cet infini qu'il a en lui. Ces parenthèses trop rares où l'on prend du temps avec un enfant sans le solliciter avec 1001 activités sont certainement des moments précieux où





un adulte et un enfant se rapprochent le plus dans une complicité de cœur à cœur. Mais avec quels mots pouvons-nous parler de Dieu et de notre histoire avec lui? « *En essayant de lui faire toucher le mystère de Dieu par des choses qu'il peut éprouver dans sa vie* », explique Marie-Agnès Gaudrat, directrice du pôle « Petite enfance » chez Bayard Presse et auteur de plusieurs ouvrages d'éveil religieux (Voir « Pour aller plus loin », p. 23). « *Comme dans les Psaumes, où la solidité du rocher et la caresse du vent s'adressent à notre être tout entier pour parler de la force et de la douceur Dieu* » continue Marie-Agnès Gaudrat. Ainsi la pluie qui fait boire la terre et nous rafraîchit pour évoquer la présence de Dieu... Ou encore, pour suggérer ce Dieu qui nous fait vivre, cette jolie image du fil du cerf-volant que l'on voit à peine, mais qui pourtant nous tire vers le haut.

Ces exemples, tirés d'un ouvrage de Marie-Agnès Gaudrat, « Pour parler de Dieu, je te dirais... » (Bayard Jeunesse), suscitent les sens et la puissance de l'imaginaire pour appréhender le mystère d'une présence. Mais rien de magique là-dessous. Ce Dieu-là n'est pas un super héros et n'a aucun pouvoir extraordinaire pour changer le monde. Sa force est ailleurs. « *Très vite, il faut dire aussi à l'enfant ce qui n'est pas vrai, souligne Geneviève de Taisne. Pour lui, Dieu est forcément tout-puissant, car ses parents le sont déjà. C'est important de passer d'une vision magique de Dieu à une vision plus incarnée, qui passe par les autres et l'incarnation.* »

### « Je ne sais pas bien t'expliquer, mais... »

La toute-puissance de Dieu devient alors une toute-puissance d'amour, et le Dieu invisible une présence que l'on perçoit à travers les autres. « *J'ai toujours parlé de Dieu tout-puissant d'amour. Tout en disant aux enfants qu'on ne peut pas tout comprendre, mais que moi-même je fais confiance aux personnes qui m'en ont parlé* », explique Guislaine, 52 ans, longtemps responsable d'éveil à la foi et maman de quatre enfants aujourd'hui adultes. De même, Laure, maman d'Alice, 10 ans, et de Mathieu, 7 ans, botte parfois en touche sans pour autant cesser de faire partager sa foi : « *Quand je n'arrive pas à trouver mes mots, je préfère leur dire: "Je ne sais pas bien t'expliquer, mais je sais que moi, ça m'aide à vivre".* » Ce « je » est très important, car sans avoir tout saisi, les enfants de ces âges-là – de la petite enfance à la préadolescence – peuvent absolument comprendre que la foi donne du sel à la vie de leur mère.

« *La non-réponse est importante, confirme Geneviève de Taisne. À partir de 7 ans, l'enfant acquiert l'outil de raisonnement: Pourquoi? Comment?... Il a soif de comprendre. Il est capable d'entendre: "Moi aussi, je me pose des questions, voilà*

*ce qui me parle, ce qui me choque, etc.* " On peut dire à l'enfant que la foi est un mystère complexe que l'on découvre tout au long de la vie. C'est comme la réponse à la question "Pourquoi on s'aime depuis dix ans?" On ne peut pas la formuler en une phrase parce que la densité du vécu ne se transmet pas en quelques mots. »

### Nos actes parlent plus que nos mots

Ces réponses qui racontent une expérience de vie mettent les enfants sur le chemin de la découverte de Dieu et de sa « toute-puissance d'amour ». Même incomplètes, elles n'en restent pas moins exigeantes. En effet, un comportement d'adulte sans aucune cohérence entre paroles et actes perd toute valeur aux yeux d'un enfant. Et ce quel que soit son âge ! On raconte et on partage la foi chrétienne avec tout ce que l'on est. « *Les enfants perçoivent la contradiction, constate Geneviève de Taisne. Si les parents pensent que la prière est importante, il faut que les enfants les voient prier. S'ils pensent que pardonner est important, il faut qu'ils les voient pardonner. S'ils pensent que l'amour est important, il faut qu'il les voient dans l'amour.* »

Et s'ils pensent que la Parole de Dieu est importante, pourrait-on ajouter, il faut que les enfants la voient entre les mains de leurs parents. Car le contact avec la Bible est une autre expérience fondatrice de la foi. Les enfants s'imprègnent en effet des récits comme la terre du désert boit l'eau jusqu'à plus soif. Et les raconter comme une belle histoire, sans morale ni message particulier, éveille leur appétit (voir « Zoom atelier »). « *On n'est pas dans l'explication, précise Michèle Babé, conteuse biblique. C'est comme un enfant qui démarre la musique: on fait vivre le rythme, le chant, avant de lui faire découvrir le solfège.* »

Et quand le conteur d'histoires s'est nourri lui-même de la Parole de Dieu, les plus jeunes en redemandent. Jean Duchesne, grand-père de neuf petits-enfants de quinze mois à 12 ans, témoigne d'une belle histoire avec sa tribu : « *J'ai commencé à leur raconter la Bible pendant les grandes vacances. Puis, ce sont eux qui m'ont embarqué. À la rentrée, à la demande des plus grands, j'ai écrit une lettre par semaine pour continuer à leur faire vivre l'Histoire Sainte.* » Aujourd'hui, le grand-père est aussi un auteur (voir « Pour aller plus loin »), éveilleur de curiosité et du goût de la Parole : « *Je souhaite donner aux enfants l'envie d'aller voir la Bible. Un peu comme le livre que l'on achète après avoir vu le film. Mais je ne sais que semer.* » Avec cette conviction profonde au cœur de la transmission : « *Je ne possède pas Dieu et je sais que la foi de l'autre restera toujours un mystère...* »

anne.ricou@bayard-presse.com



LUC MELANSON POUR PANORAMA

## LETTRE À MES PARENTS

### « Je vous invite à mon baptême »

Parfois, ce sont les enfants qui, n'ayant pas grandi dans la foi chrétienne, découvrent Dieu à l'âge adulte et souhaitent faire partager cette foi à leurs parents. Comme Anne-Sophie Maurel, 24 ans, qui sera baptisée l'année prochaine.

« Chère maman, cher papa, C'est rare qu'on en parle ensemble, mais aujourd'hui, j'aimerais vous parler de ma foi. Je sais que vous ne me prenez pas trop au sérieux les questions de spiritualité, mais pour moi, elles sont très importantes et Dieu prend une place grandissante dans ma vie. Je ne me rappelle plus bien comment cela a commencé. Sans doute était-ce lorsque toi, maman, tu passais des examens et mamie m'emmenait à l'église allumer un cierge pour toi. C'est peut-être d'abord par ces petits rites que j'ai commencé à connaître Dieu. Ainsi, il a pris une place dans mon cœur et je priaï. Il a une place particulière, celle de Dieu, quelqu'un qui ne me juge

pas mais qui sait tout de moi, même ce que j'aimerais lui cacher. En grandissant, j'ai tenté de le connaître davantage. Vous souvenez-vous ? Vers 10 ans, j'ai demandé à m'inscrire au catéchisme, mais ma démarche - qui a duré un an - n'a pas été suivie d'un baptême. J'étais sans doute trop jeune et tout le monde a pris cela pour une lubie de petite fille. À l'adolescence, je suis allée régulièrement au culte avec Laura, une amie protestante. C'est d'ailleurs elle qui m'a offert ma première Bible. Ne sachant pas trop comment m'y prendre, je l'ai lue comme un livre, du début à la fin. Je vous faisais d'ailleurs rire parce que je la lisais à table au moment du petit

déjeuner. Mais aujourd'hui, je ne veux plus simplement être "l'originale" de la famille. Je me suis engagée depuis l'hiver dernier sur le chemin du baptême. J'ai découvert des personnes comme moi, issues de milieux divers. Comme moi, elles ont été touchées par Dieu. Papa, lors de mon "entrée en église" au mois de juin, la première étape de mon baptême, tu as pleuré, toi qui es athée. Je crois que tu as compris à quel point mon engagement est sérieux. Aussi, maman, papa, je vous invite à assister à mon baptême cette année, à Pâques, afin que malgré nos différences, vous célébriez avec moi l'amour du Christ. Je vous aime ». Anne-Sophie





C. SIMON/CHIC

### 3 QUESTIONS À... Ségolaine Moog

directrice adjointe du Service national pour l'évangélisation des jeunes à la Conférence des évêques de France

## « Pour les adolescents, si la foi se dit en mots, elle se dit aussi en actes »

### Pour l'adolescent, la famille est-elle encore le lieu où se transmet la foi ?

À l'adolescence, la transmission de la foi change de forme. Pour les parents, la tâche peut paraître plus délicate, voire ingrate. Mais la transmission ne cesse pas sous prétexte que le jeune remet tout en cause. C'est l'âge où il acquiert une autonomie de pensée qui va faire de lui un adulte. De plus, le rejet de fond, c'est-à-dire de la foi elle-même, n'est pas systématique et c'est souvent davantage un rejet des comportements des adultes que l'adolescent exprime. D'ailleurs, la transmission de la foi à l'âge du collège ou du lycée se fait davantage en termes d'expériences et moins dans l'explication. À cet âge, les jeunes sont extrêmement sensibles à la cohérence des comportements des adultes. Si la foi se dit en mots, elle se dit aussi en actes. C'est pour cela que les ados ont, finalement, un besoin vital de modèles, de référents qui les aident à se construire et à se projeter dans la vie d'adulte. Mais je parle ici d'adultes qui ne sont pas forcément les parents. Leur rôle consiste plus, alors, à favoriser le recours à d'autres adultes. Ils leur passent le relais.

### Qui sont alors ces nouveaux référents pour les adolescents et qu'en attendent-ils ?

Ces nouveaux référents, ce sont des adultes qui ont une autre forme de crédit que les parents. Le parrain, la marraine, peut-être, un oncle ou une tante... Mais aussi un aumônier ou un responsable de groupe scout. Les adolescents ont besoin d'autres visages d'adultes proches d'eux. Mais ce sont toujours des adultes « debout », vrais, qui sont là comme des points de référence. Et même si ceux-ci disent que la fidélité à Dieu n'est pas simple à vivre, ils sont aussi là pour expliquer aux jeunes qu'elle est possible. Ces adultes transmettent une expérience de cohérence de vie dans la durée. Les jeunes attendent de ces « référents » cette constance et cette fidélité dans la foi, même si elle est difficile à tenir.

### Comment la Parole de Dieu peut-elle entrer dans leur vie ?

À l'âge du collège ou du lycée, les jeunes sont très sensibles au conte biblique, au théâtre, à la comédie musicale, etc.

À tout ce qui peut passer par l'auditif, le corps, le visuel pour parler de Dieu. Puis, à mesure que l'adolescent acquiert une autonomie de pensée, la Parole de Dieu, telle qu'elle est écrite, devient un récit qui le percute, a du sens, et lui parle « ici et maintenant » dans sa propre vie. C'est pour cela que des outils comme les guides de lecture de « ZeBible, la Bible pour les jeunes »\* ont été créés. Pour donner aux ados une autonomie dans la lecture de la Parole.

Recueilli par A. R.

\* [www.zebible.com](http://www.zebible.com) (une Bible et un site adaptés aux jeunes)

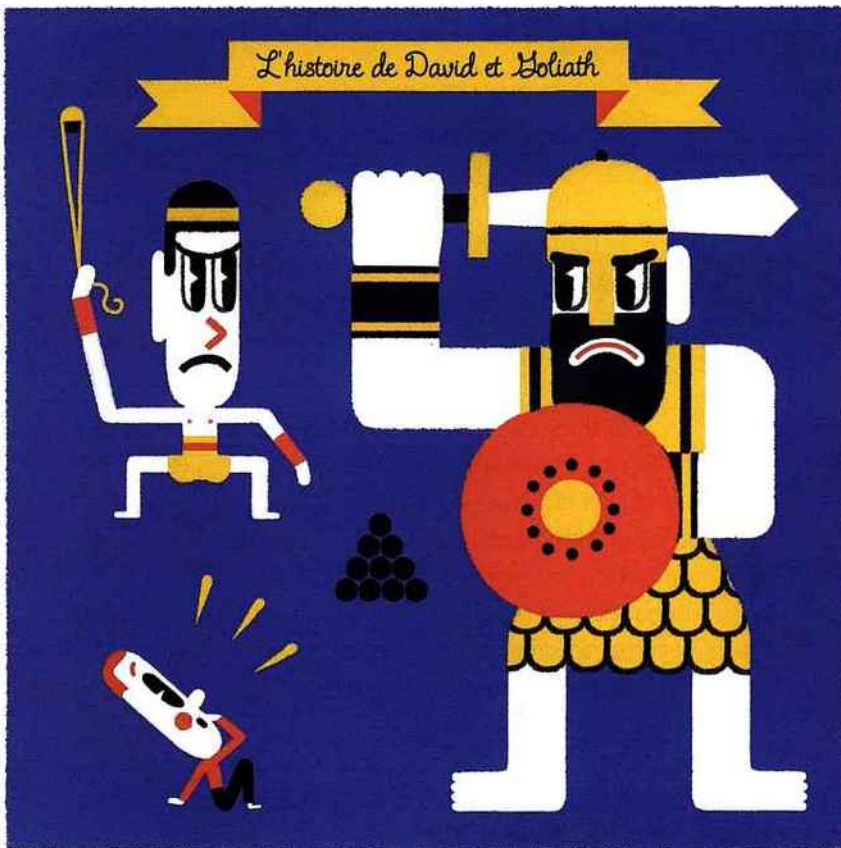
### ZOOM ATELIER

## Des enfants de CE1 écoutent la Bible

Un mercredi sur deux, dans une paroisse parisienne, des enfants de CE1 sont invités à se retrouver pour écouter la vie de grands personnages de l'Ancien Testament.

Assis en tailleur ou allongés à plat ventre sur le tapis, les mains sous le menton, le visage attentif, ils écoutent. Hugo, Alexandre, Laure et la dizaine d'autres enfants rassemblés dans une petite salle de l'église Saint-Pierre de Montrouge, à Paris, boivent les paroles de Marguerite-Marie. Assise sur une chaise, les mains en mouvement perpétuel, elle raconte une histoire au scénario rocambolesque. Une aventure aux multiples péripéties





LUC MELANSON POUR PANORAMA

tirée tout droit de la Genèse. La jeune assistance suit donc les pas d'Eliezer, parti chercher avec une caravane de chameaux une épouse pour Isaac, fils d'Abraham, puis fait la connaissance de Rebecca près d'une source (chap. 24). Les enfants découvrent ensuite comment Jacob piège son frère Esaü grâce à un plat de lentilles et se substitue à lui pour recevoir la bénédiction de son père Isaac, tout cela avec la complicité de Rebecca... « Je vais le tuer », hurle son frère Esaü. « Alors, Jacob part vers des aventures que l'on vous racontera la prochaine fois... »

« Oh, noonn ! » Ça, c'est Hugo, happé par l'histoire depuis le début mais qui devra attendre quinze jours pour la suite. Le groupe se met ensuite debout pour mimer des moments du récit. La caravane qui traverse lentement le désert, le mouvement d'Eliezer qui se prosterne, ou encore le geste de la bénédiction. Une manière de continuer

de s'imprégner du passage biblique par le corps, avant d'entrer doucement dans la prière.

A. R.

#### COMMENT S'Y PRENDRE ?

(Déroulement de l'atelier « La Bible racontée », module de 60 min. environ).

1. « Temps d'accueil » (15 min. au moins) : moment de rencontre entre animateurs et parents, où l'on demande aussi aux enfants ce qu'ils ont retenu de l'épisode biblique précédent.

2. « La Parole contée » (20-25 min.) : l'animateur raconte le texte biblique aux enfants. La séance a été préparée en amont avec les autres animateurs (ils étaient trois dans la paroisse rencontrée). Ils ont fait ensemble une étude approfondie du texte.

3. « Gestes autour de la Parole » (10 min.) : une proposition de mime est faite, pour une détente du corps après l'écoute attentive.

4. « Prière » (10 min.) : elle est préparée par les animateurs à partir des personnages bibliques, mais les enfants sont aussi invités à dire une intention s'ils le souhaitent.

### POUR ALLER PLUS LOIN

#### À partir de 3 ans

« Dieu, c'est qui ? »

(Pomme d'Api Soleil, hors-série n° 6, 100 p., 10 €).

« La très grande Bible des tout-petits »

(Bayard Jeunesse, 20 p., 16,90 €).

« Pour parler de Dieu, je te dirais... »,

Marie-Agnès Gaudrat et Ulises Wensell

(Bayard Jeunesse, 43 p., 9 €).

« Mon premier théo. L'encyclopédie

catholique des petits enfants »,

Christine Pedotti et Michel Dubost

(Mame-Droguet Ardant, 96 p., 16 €).

« Histoire pour parler de Dieu aux

petits » Virginie Aladjidi, Caroline

Pellissier (Bayard Jeunesse, 75 p., 14,90 €)



#### À partir de 7 ans

« Raconte-moi la Bible »,

Martine Laffon, lu par Jacques Gamblin

(Bayard, livre + CD, 176 p., 22,90 €).

« La Bible en BD » (Bayard, Filotéo, 420 p., 26,50 €).

« Ça veut dire quoi, croire en Dieu ? »

Les grandes questions de la vie

éclairées par un regard chrétien

(Filotéo, Bayard Jeunesse, 137 p., 16,90 €).

« Histoire sainte. La Bible racontée

à mes petits-enfants »

Jean Duchesne (Parole et Silence, DDB, 143 p., 23 €).



#### Pour les adultes

« En famille avec Dieu »,

Commission épiscopale de la catéchèse

et du catéchuménat

(réalisation éditoriale : Fleurus-Mame, 167 p., 14,90 €).

Site associé à l'ouvrage :

[www.enfamilleavecDieu.catholique.fr](http://www.enfamilleavecDieu.catholique.fr)

« L'art de conter la Bible, une approche

pratique », Martine Millet, pasteure de

l'Église réformée de France

(Empreinte Temps Présent, 103 p., 15 €).

« Pour raconter la Bible aux enfants »,

Claude et Jacqueline Lagarde

(Bayard, 230 p., 19,80 €).

#### Ateliers bibliques

L'Association de conteurs bibliques

« Chacun(e) raconte » (voir ci-contre)

propose des ateliers « La Bible n'est pas

un conte, mais elle se raconte ». L'asso-

ciation regroupe deux cent cinquante

conteurs en France et en Suisse.

[www.conter-la-bible.net](http://www.conter-la-bible.net)